



Sélection officielle
FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH
2016

PRIX BUYENS-CHAGOLL
VISIONS DU RÉEL
2016

PRIX SENNI
TERRA DI TUTTI FILM FESTIVAL
2016

Sélection officielle
SOUQ FILM FESTIVAL MILAN'
2016

JUSTE DISTRIBUTION & TITA PRODUCTIONS présentent

Un paese di Calabria

UN FILM DE SHU AIELLO ET CATHERINE CAPELLA

DOCUMENTAIRE / 2017 / FRANCE - ITALIE - SUISSE / 1H31 / DCP - IMAGE 16/9 - SON DOLBY 5.1 / VISA : 139 699

**DOSSIER
DE PRESSE**

AU CINÉMA LE 08 FÉVRIER 2017



Synopsis

Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif.

Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école.

C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente.



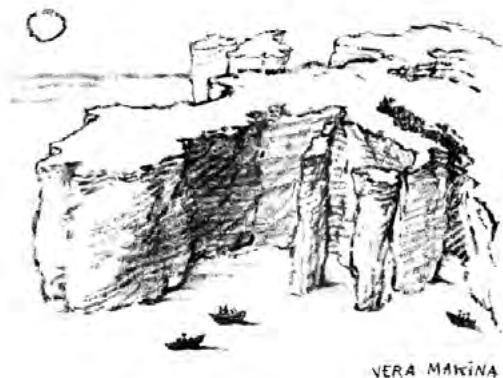
Entretien avec Shu Aiello & Catherine Catella

« Ce sont des gens qui ont la mémoire de l'exil des leurs, et qui ont l'habitude de regarder la mer »

Comment avez-vous entendu parler de la petite ville de Riace ?

Catherine Catella : En 2006, nous écoutions une émission de Daniel Mermet à la radio et nous avons trouvé formidable l'idée qu'un village sans doute pauvre puisse revivre grâce à l'accueil des migrants.

Shu Aiello : Mes grands-parents sont d'origine calabraise et Catherine est fille de Siciliens. Nous avons envie d'explorer la question de l'exil et de l'émigration. Nous sommes parties à Riace pour voir de nos yeux ce qui paraissait être une utopie incroyable.



Comment est née l'idée du film ?

SA : Nous ne supportons plus d'entendre dans les informations le vocabulaire utilisé autour de l'immigration. Les mots comme « flux de migrants, débarquement, pression migratoire » nous scandalisent.

CC : C'est insupportable de ne penser qu'en chiffres, sans tenir compte du destin de chaque personne qui émigre. Riace est apparue comme un contre-exemple. Là-bas, depuis vingt ans, l'accueil n'est pas vécu comme une source de division, mais au contraire comme la possibilité de partager l'histoire commune du village.

SA : En faisant le portrait de ce village, nous pouvions montrer qu'accueillir de nouveaux habitants n'empêche pas de garder son identité. Nous avons pu filmer des gens simples, plutôt pauvres, qui ont l'intelligence du cœur mais aussi le pragmatisme de penser que l'étranger peut être une chance dans un village désertifié et vieillissant. Ce sont des gens qui ont la mémoire de l'exil des leurs, et qui ont l'habitude de regarder la mer.

Combien de temps a duré le tournage ?

CC : Après un premier repérage en avril 2012, il y a eu cinq sessions de tournage d'une dizaine de jours.

SA : Nous voulions filmer différents temps de vie et assister aux événements importants du village : les élections, la fête si symbolique des saints patrons du village Cosmo et Damiano, venus de Syrie... un signe.

Qui est à l'origine de ce village d'accueil des migrants ?

SA : En 1998, un bateau avec 200 Kurdes à bord a échoué sur la plage. Domenico Lucano, alors conseiller municipal d'opposition, et une poignée d'habitants ont décidé de les accueillir et de créer une dynamique au sein du village.

CC : Ensemble, avec les nouveaux arrivants, les maisons ont été restaurées. Elles ont servi tant au tourisme qu'à l'accueil des migrants. L'association Città Futura est née. Elle liait l'accueil des immigrés et le développement du village. Domenico a été élu et, depuis, il est toujours maire de Riace. Le village s'est transformé, l'école a rouvert, les magasins se sont maintenus...

Cette décision d'accueil n'a pas rencontré d'opposition ?

SA : Curieusement, l'opposition politique n'a jamais remis en question l'accueil des migrants. Pour une raison avant tout pragmatique : les écoles du village, les épiceries et autres commerces ont rouvert, les habitants majoritairement très âgés ont eu des aides à domicile, quelques jeunes ont retrouvé un peu de travail... Personne ne veut renoncer à cette renaissance.

CC : Chacun a compris que c'était une vraie opportunité ! La seule opposition silencieuse est celle de la mafia qui voit d'un mauvais œil se perdre de potentiels «esclaves» pour leurs grandes exploitations.

Quels sont les rapports entre la mafia calabraise et l'émigration ?

SA : La mafia fait travailler des immigrés sur de grandes plantations maraîchères dans des conditions proches de l'esclavage. L'exemple de Riace risque d'influencer ces travailleurs surexploités.

CC : D'ailleurs la mafia fait pression sur le maire et Città Futura : un espace communal saccagé, criblé de balles, des véhicules brûlés, les chiens du fils de Domenico empoisonnés... Mais Domenico résiste avec l'ensemble de la population à ses côtés. L'accueil et la lutte contre la mafia font partie du même combat politique.

SA : Heureusement, le faible enjeu économique que représente Riace et la résistance du maire tiennent la mafia à distance. Même si elle se livre à des intimidations, la réponse collective du village désarme la loi du silence.

Quelle est cette mystérieuse narratrice dont on entend la voix ?

CC : Elle s'inspire de la voix de Rosa Maria, la grand-mère calabraise de Shu, enregistrée sur une vieille cassette audio. Dans son récit, j'ai retrouvé celui de mes parents, émigrés siciliens.

SA : En deux siècles 40 millions d'Italiens ont quitté leur pays. Le plus grand exode du 20ème siècle ! Heureusement pour eux, même s'ils ont connu de nombreux drames, ils ne sont pas morts par milliers en mer. Et les pays qui les ont reçus - parfois très durement - ne les ont pas mis systématiquement en camps ou refoulés. Comme eux, les Irlandais, les Polonais et tant d'autres ont tenté une vie meilleure ailleurs.

CC : Les chansons traditionnelles racontent souvent les épopées de ces migrants italiens.

Cette forte solidarité est-elle spécifique à la Calabre ? à Riace ?

CC : C'est effectivement un village où il y a une forte vitalité. C'est en partie lié au projet d'accueil qui a donné une nouvelle énergie au village, avec des jeunes et des enfants, une activité incessante, une nouvelle équipe de foot !! Mais c'est aussi lié aux traditions très fortes de Riace qui continuent à tisser du lien dans la communauté.

SA : En se libérant du poids de la fermeture (dont la mafia est un des moteurs), en s'ouvrant aux autres, les habitants de Riace ont choisi d'affronter la vie avec ses aléas et ses difficultés, et cela les rend forts.

Entretien réalisé par Laetitia Mikles pour l'Agence ECLA (janvier 2017)



Shu Aiello

A longtemps travaillé au sein de 13 Productions ; elle a collaboré avec des réalisateurs tels que A. Segal, J.-L. Comolli, I. Pasternak. Très intéressée par les questions de société et d'identité posées par l'Histoire coloniale française, notamment en outre-mer, Shu Aiello a réalisé une vingtaine de documentaires sur ces sujets.



Catherine Catella

Réalisatrice et monteuse de documentaires, héritière d'une double culture française - italienne, Catherine Catella se consacre depuis longtemps aux questions de l'exil à travers différents médias : films, musiques et expositions.

Le contexte L'expérience de Riace

Dès l'arrivée du premier bateau en 1998, les riacesi et les migrants réhabilitent les maisons abandonnées et s'organisent pour gérer l'accueil et la vie du village.

Un an plus tard, impulsée par Domenico Lucano (qui deviendra maire de Riace en 2004), l'association Città Futura (Ville du futur) est créée. Soutenue par l'État et la Communauté européenne, la structure gère aujourd'hui l'accueil de 400 réfugiés de 22 nationalités différentes.

Dans l'attente de leurs papiers, les migrants doivent s'inscrire dans un projet de formation professionnelle et d'apprentissage de l'Italien pendant deux ans.

Pendant ce temps ils perçoivent une allocation de 33 euros par jour qui comprend les frais d'hébergement, les vêtements, l'assistance sociale et juridique, l'école, les soins...

L'argent reçu est directement investi dans le village.

Domenico Lucano Maire de Riace

Domenico Lucano est né et a grandi à Riace. Ancien instituteur, lui aussi a songé à quitter le village à la fin des années 90. L'arrivée des migrants et le projet Città Futura le convaincront de rester.

Figure de l'alternative de gauche, il entre au Conseil municipal en 1999 et inscrira la commune au « Programme national d'accueil » en 2001.

Domenico est élu maire pour la première fois en 2004 ; est réélu en 2009 et en 2014. En 2016, le magazine *Fortune* le classe quarantième des leaders les plus influents du monde aux côtés d'Obama, Poutine, Merkel...



*« Nous avons
tous au moins
un membre de
notre famille qui
a émigré dans un
pays lointain... »*

La 'Ndrangheta Mafia calabraise

Riace est un des rares villages à s'être porté partie civile contre la 'Ndrangheta. La mafia s'inquiète de l'attention médiatique qu'attire le projet de Città Futura, et a tenté d'intimider les riacese à plusieurs reprises. Pour les habitants, le combat contre la mafia et pour l'accueil des migrants, fait partie d'une même démarche d'ouverture du village au monde.





*Riace a accueilli
6 000 migrants
en 25 ans.*

*Le village est passé de
900 habitants en 1998
à 2 100 en 2016*



Quelques chiffres

Depuis la fin du XIX^e siècle, l'émigration italienne constitue l'un des mouvements migratoires les plus importants de l'histoire contemporaine.

40 millions d'italiens ont quitté la péninsule en deux siècles
C'est à partir des années

1975 que les immigrés deviennent plus nombreux que les émigrés

Depuis 2012 le passage méditerranéen central qui mène à l'Italie est devenu le plus utilisé d'Europe par les migrants
Selon l'OIM

180 392 migrants sont arrivés en Italie en 2016

5,097 ont péri en méditerranée.

Fiche technique

Réalisatrices : Shu AIELLO et Catherine CATELLA

Image : Maurizio TIELLA,

François PAGES, Steeve CALVO

Son : Jean-François PRIESTER

Montage : Catherine CATELLA et Shu AIELLO

Etalonnage : Jean-Baptiste PERRIN

Montage son : Jean-François PRIESTER

Mixage : Stéphane MERCIER

Musiques : Giovanna MARINI et Francesca BRESCHI

Productrice déléguée : Laurence ANSQUER

Produit par : TITA PRODUCTIONS et MARMITAFILMS en co-production avec LES PRODUCTIONS JMH et BO FILM

Avec le soutien de EURIMAGES / la Région Provence - Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec le CNC / la Région Nouvelle Aquitaine / Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée / Fonds d'aide au développement de la coproduction d'œuvres cinématographiques franco-italienne CNC/MIBACT

Avec la participation de Cinéforum et le soutien de la Loterie Romande / Fondation éducation21 | Films pour un seul monde Avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération DDC JMH Distributions

Développé avec le soutien de La PROCIREP L'ANGOIA / la SCAM - Bourse Brouillon d'un rêve Eurodoc / Rencontres d'Août Lussas / Medimed Festival Dei Popoli / Agence ECLA

Contacts

PRESSE

Samantha Lavergnolle
Tél : 06 75 85 43 39
lavergnolle2@gmail.com

PROGRAMMATION

Jean-Jacques Rue
Tél : 06 16 55 28 57
jeanjacquesrue@gmail.com

DISTRIBUTION

Juste Distribution
Jacques Pelissier
Tél : 01 71 16 10 30
distribution@aloest.com

PRESSE RÉGIONALE

Mélanie Simon-Franza
Tél : 06 99 17 88 36
com@aloestdistribution.com

RÉSEAUX ASSOCIATIFS

Sandrine Floc'h
Tél : 06 84 79 94 79
sandrine.floch73@gmail.com

MATÉRIEL (DCP et affiches)

Matthieu de Faucal
Tél : 01 71 16 10 30
festivals@aloest.com

JUSTE DISTRIBUTION & TITA PRODUCTIONS présentent

Un paese di Calabria

UN FILM DE SHU AIELLO ET CATHERINE CATELLA

DOCUMENTAIRE / 2017 / FRANCE - ITALIE - SUISSE / 1H31 / DCP - IMAGE 16/9 - SON DOLBY 5.1 / VISA : 139 699

<http://unpaesedicalabria.tumblr.com/>

www.facebook.com/unvillagedecalabre



AMNESTY
INTERNATIONAL



fasti



migreurop

SOS
MEDITERRANEE



l'Humanité.fr

nova
LE GRAND MIX

Politis

RADICI